



30e dimanche ordinaire B

24 octobre, 2021

Nous sommes dans le mois des missions et dans une année synodale. Notre archevêque Monseigneur Damphouse, suivant la demande du pape François, nous amène dans un travail impliquant toutes l'Églises universelles, à devenir des missionnaires dans nos milieux, en innovant dans notre façon de célébrer l'Eucharistie.

Notre mission est d'être comme le Christ : à l'écoute, compatissants et engagés dans l'action avec Lui.

De nos jours, les immenses progrès réalisés par les sciences, nous font dire que ce sont presque des « miracles », alors que les personnes atteintes de problèmes de santé majeurs sont guéries; que ce soit d'un cancer, ou problème cardiaque, une malformation physique, ou de l'ouïe ou de la vue. Plusieurs de nos contemporains et contemporaines ne sont pas en mesure de pleinement contempler de leurs yeux les beautés de notre monde. (couleurs de l'automne)

J'ai une personne dans mon entourage immédiat qui souffre de cécité partielle. Il est suivi et soigné, mais il ne recouvrera pas la vue complète à moins de nouvelles avancées dans la science de la vue. Plus il avance en âge, moins il voit bien. Souvent il faut lui dire les obstacles sur son chemin, sinon il pourrait trébucher. Il a déjà eu une meilleure vision. Je m'imagine que ce doit être difficile de ne plus voir comme autrefois.

C'est de lui que j'ai pris d'avantage conscience des conséquences de la perte de la vue. Il ne pourra jamais avoir de permis de conduire, il a de la difficulté à lire. Heureusement que son téléphone et sa tablette ont des caractères plus gros. Ceci lui permet de pouvoir communiquer plus facilement avec son entourage.

La lecture évangélique de ce dimanche met en scène un aveugle dont la tradition a retenu le nom : Barthimée. Ce ne sont pas tous les miraculés du Christ de qui on a retenu le nom; le jeune homme riche, la samaritaine au puits de Jacob, et bien d'autres aveugles, sourds muets et boiteux, mais ce sont tous des gens qui ont touché la compassion du Christ.

Une personne dans son état de santé, à l'époque de Jésus, était presque automatiquement écartée de la vie sociale et forcée à mendier; c'est le cas de Barthimée. Tandis que beaucoup de gens rabrouent Barthimée pour le faire taire, Jésus, lui, prend le temps de s'arrêter. Il a entendu les supplications du malheureux Barthimée.

Il le fait appeler, et déjà ceci amène les gens à changer de comportement. Ils encouragent Barthimée à répondre à l'invitation de Jésus. On nous raconte que l'aveugle bondit, laissant son manteau, va rejoindre Jésus. Saint Marc précise même qu'il « courut vers Jésus », ce qui est étonnant pour un aveugle de pouvoir courir. Tous ces détails illustrent bien l'empressement de Barthimée; une seule parole de Jésus et le voilà prêt à bondir et courir pour répondre à l'invitation de Jésus.

Saint Marc ne va pas dans les détails de la conversation, mais il semble y avoir un dialogue qui s'établit entre les deux hommes. Jésus lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi? » La question semble étrange; qu'est-ce que Barthimée aurait bien pu vouloir autre qu'être guéri de sa cécité? Il répond tout simplement : « Rabbouni, que je retrouve la vue! »

Il ne demande pas simplement de voir, mais de retrouver la vue, c'est donc dire qu'il avait déjà vu! Imaginons-nous que nous avons, pendant une bonne partie de notre vie, été capable de voir normalement, et que soudainement, par accident ou par maladie, nous perdons graduellement la vue. Ne serait-ce pas éprouvant et démoralisant? Voilà ce que Barthimée semble vivre, assis au bord de la route, à mendier sans pouvoir voir les gens qui passent.

Il y a cécité physique certes, mais il y a aussi cécité sur le plan spirituel et moral. Combien de nos contemporains ont une vision du monde réduite ou brouillée, en raison des épreuves ou des blessures profondes, qui les empêchent d'être heureux et ouverts avec ce qu'ils vivent. Pensons aux gens des premières nations qui revivent des souvenirs déchirants de nos jours.

Combien de gens, aussi, manquent de besoin matériel, psychologique et spirituel, que la pandémie a mise en évidence et dont les conséquences ont été amplifiées? Combien de gens vivent dans l'isolement, et manquent de lumière et de chaleur humaine.

Nous sommes appelés à accueillir et à aider ces gens à mieux vivre, à guérir comme Jésus l'a fait, même à les aider à découvrir la foi, tout comme Barthimée. Ne soyons pas comme la foule de Jéricho, qui cherche à empêcher quelqu'un de crier un appel de détresse

En ce dimanche missionnaire mondial, à la grandeur de la planète, demandons au Seigneur de nous aider à répondre à notre mission d'être des « aidants » de la foi, actifs et engagés à découvrir l'amour de Dieu et l'espérance de jours meilleurs.

Je vous invite tous et chacun à vous joindre à nous les mercredis soir à 7 heures pour venir partager sur la Parole de Dieu du dimanche suivant. Nous cherchons souvent des moyens de redécouvrir le Jésus que nous connaissions; voilà une façon de la faire. Avec le temps, souvent notre vision baisse et nous avons besoin d'aide pour retrouver la vue tout comme Barthimée. Le meilleur remède pour guérir cette cécité, c'est de partager les enseignements du Christ Jésus, et quelle belle façon de le faire qu'en écoutant et partageant les lectures du dimanche.

Ce temps de partage dure qu'une heure, et je vous assure que vous en ressortirez plus rassasiés, et comme Barthimée, vous en demanderez encore, pour mieux voir ce que le Christ fait dans nos vies, et ainsi grandir notre foi pour en aider d'autres.